

LE LANGAGE DANS LA COMMUNAUTE NON-BINAIRE

2017

UNIQUE EN SON GENRE

Blog : <http://uniqueensongenre.eklablog.fr>

Facebook : <https://www.facebook.com/Unique-en-son-genre-413517875523300/?fref=ts>

YouTube : <https://www.youtube.com/channel/UCPB7SxczA-ADYA2YjbhOAlw>



Drapeau de fierté non-binaire

Rapport publié le 20 janvier 2018 sur des données de août-septembre 2017

Merci aux merveilleuses personnes ayant relu et corrigé ce rapport :

- No Heliaz : <https://vonveltaianiveltaii.wordpress.com>
- H Paradoxæ,
<https://www.youtube.com/channel/UCREQUCvi8eBCuamHuwiH9eA> ;
<https://www.facebook.com/HParadoxa/?fref=ts>
- Une personne qui souhaite rester anonyme.

Plan

EXTRAIT	p3
INTRODUCTION	p4
METHODES	p5
1. Sondage	p5
2. Analyse des réponses	p7
RESULTATS	p7
1. Informations basiques et identité	p7
2. Pronoms et accords	p11
3. Néo-accords	p18
DISCUSSION	p22
1. Biais	p22
2. Comparaison avec les résultats de 2016 pour la partie pronoms/accords	p23
3. Recommandations	p25
CONCLUSION	p29
REFERENCES CITEES	p30

EXTRAIT

Les personnes non-binaires sont des personnes dont le genre n'est ni exclusivement femme, ni exclusivement homme. La question de l'utilisation de la langue française qui est très binaire est donc centrale pour cette communauté marginalisée. Suite à un sondage du 20 août au 20 septembre 2016 se penchant sur la question, cette procédure a été réitérée du 20 août au 20 septembre 2017 dans le but de confirmer ou infirmer des tendances observées en 2016, améliorer certaines questions et en introduire de nouvelles. Une partie du questionnaire permettait notamment de mieux évaluer les biais en posant des questions sur l'âge, le pays et l'assignation. Une partie conséquente du questionnaire a été ajoutée où l'on demandait aux personnes sondées de choisir des options de néo-accords pour des mots-types et ce dans le but de créer un outil de référence pour faciliter la transition grammaticale des personnes non-binaires. Le travail a ensuite consisté à harmoniser les néo-accords de façon parcimonieuse et ce afin de proposer un système grammatical neutre « prêt-à-l'emploi ».

Il y a plusieurs biais notables qui ressortent des résultats : les trois-quarts des personnes ayant répondu au sondage ont entre 15 et 25 ans, on observe une surreprésentation des personnes assignées filles à la naissance (76,4%) ainsi que des personnes de langue maternelle française ayant résidé principalement en France (81,8%). Le biais de surreprésentation des personnes assignées filles à la naissance se voit clairement dans les résultats : on observe par exemple plus de personnes transmasculines que de personnes transféminines ou la préférence du masculin sur le féminin (on peut en effet avancer l'idée qu'une personne non-binaire est plus susceptible de préférer les accords qu'on ne lui a pas assigné).

Malgré les biais possibles, cette étude confirme la nécessité d'un troisième genre grammatical pour la communauté non-binaire. Cela transparait par l'utilisation préférentielle d'options inclusives ou neutres ainsi que des stratégies d'évitement des options genrées (tournures non-genrées, utiliser uniquement son prénom, etc.) Le pronom iel est massivement utilisé : la majorité des personnes ayant répondu l'utilisent pour se désigner elles-mêmes, pour désigner une personne de genre inconnu et également pour désigner un groupe de personnes de genres différents ; elles estiment donc que le pronom iel devrait faire son entrée dans le dictionnaire. Le titre de civilité Mix (abrégé Mx) est le titre de civilité ni masculin ni féminin le plus populaire, probablement car il est déjà bien implanté en anglais et notamment présent dans le dictionnaire Merriam-Webster. Les néo-accords de type -xe, -æ et les mots valises sont appréciés. On peut néanmoins reprocher à « æ » de ne pas être une option très parcimonieuse (nouveau graphème en français, multiplication des graphèmes pour le phonème [e] et rajout d'une syllabe ou de deux syllabes aux mots selon la prononciation). En essayant d'harmoniser de façon parcimonieuse les

règles pour les néo-accords, on peut dégager quatre marques d'un potentiel neutre : -s, -xe, -an et -é (ou -æ) et quelques règles qui vont avec (voir tableau p27).

Dans le futur, il sera intéressant d'observer la progression du pronom al qui semble prometteur ainsi que la progression de lo et an.

INTRODUCTION

Les personnes non-binaires sont des personnes dont le genre n'est ni exclusivement femme, ni exclusivement homme. Elles peuvent être les deux (bigenre), entre les deux (androgynne/intergenre), ni l'un ni l'autre, ne pas avoir de genre (agenre), avoir un genre fluide (qui change au cours du temps et/ou des situations), etc.¹ Le français étant une langue très binaire ne disposant pas de neutre grammatical permettant aux personnes non-binaires d'exister à travers une communication efficace, la question de l'utilisation et de la création du langage est centrale pour cette communauté marginalisée. Du 20 août au 20 septembre 2016, j'avais effectué un sondage² sur le langage dans la communauté non-binaire dans le but de répondre aux questions suivantes : quelles sont les étiquettes utilisées pour décrire son identité ? Quels sont les pronoms et types d'accords que les personnes non-binaires utilisent ? Y'a-t-il des tendances ou des consensus qui se dégagent des résultats ? Quelles sont les difficultés pour mettre en place un inclusif ou un neutre³ ?

Un sondage similaire a de nouveau eu lieu du 20 août au 20 septembre 2017. Ses buts sont multiples : confirmer ou infirmer des tendances observées en 2016, observer l'évolution des résultats depuis 2016, améliorer certaines questions et en inclure de nouvelles. Ainsi, le sondage comportait en plus des questions sur l'âge, le genre assigné à la naissance et le pays de provenance des sondé-e-s, permettant d'évaluer plus objectivement les biais possibles. Il comportait également une partie sur la transition et la dysphorie, qui a été incluse de manière à faire une récolte de donnée simultanée mais sera analysée dans un rapport ultérieur. Enfin, une partie conséquente a été rajoutée

¹ Voir Unique en son genre, 2015, L'éventail des identités de genres non-binaires,

<http://uniqueensongenre.eklablog.fr/l-eventail-des-identites-de-genre-non-binaires-a119152840>

² Voir Unique en son genre, 2017, le langage dans la communauté non-binaire, <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/le-langage-dans-la-communaute-non-binaire-resultats-sondage-a128075316>

³ Dans ce rapport, lorsque j'utiliserai le terme « neutre » dans le contexte grammatical, il se référera à un genre grammatical spécifique aux personnes non-binaires et le terme « inclusif » se référera à un genre grammatical pouvant désigner n'importe qui.

par rapport à l'année dernière : il s'agit d'une section sur les néo-accords, permettant de mieux cibler les nouveaux accords neutres utilisés afin d'améliorer la création d'une grammaire neutre en fonction de l'usage.

L'étude des résultats permettra notamment de faire un premier constat de l'état des choses et permettre des pistes de réflexions sur une base commune afin d'améliorer la prise en compte des personnes non-binaires dans la langue française.

Ce rapport s'articulera en trois grandes parties : les méthodes, les résultats puis une discussion incluant une comparaison avec les résultats de l'année dernière.

METHODES

1. Sondage

Ce sondage fait avec Google Form comportait **51 questions** et a été proposé à la communauté non-binaire du **20 août 2017 au 20 septembre 2017** inclus. Il comportait **6 rubriques** :

- **La-e sondé-e devait d'abord confirmer qu'iel faisait bien parti-e de la population cible du sondage**, et ce afin d'éviter les personnes qui n'auraient pas compris à qui s'adressait le sondage et décourager les trolls.
- **Informations basiques et identité** :
 - ✓ Je demandais **si la personne avait déjà participé à ce sondage l'année dernière** pour évaluer les différences de populations sondées ou si le nombre de personnes atteintes par le sondage était plus important cette année.
 - ✓ **La tranche d'âge**
 - ✓ **Le niveau de français & le pays francophone** dans lequel la personne avait le plus longtemps résidé (plutôt que la nationalité, puisque c'est l'utilisation de la langue qui m'intéressait ici).
 - ✓ **Le genre assigné à la naissance & l'état civil actuel** (ces questions qui peuvent déclencher de la dysphorie étaient optionnelles).
 - ✓ Les **étiquettes** utilisées

- **Transition et oppression** : cette partie ne sera pas analysée dans ce rapport ; la question sur les autres oppressions vécues en dehors de celles liées à l'identité non-binaire servira tout de même à évaluer certains biais.
- **Pronoms et accords** : la formulation des questions a été nettement améliorée depuis l'année dernière puisqu'il s'agissait cette fois-ci de **compléter une phrase** avec le pronom par lequel on souhaite être désigné-e dans un monde idéal. Cette section incluait également des questions sur **les titres de civilité**, les différences entre **le neutre et l'inclusif** que faisaient les sondé-e-s, les pronoms employés pour une personne de genre inconnu, les pronoms employés pour un groupe de personnes de genres différents, les mots par lesquels les sondé-e-s préféraient être désigné-e-s (homme, femme, non-binaire, etc.), et quel pronom devrait entrer dans le **dictionnaire** selon elleux.
- **Néo-accords** : les sondé-e-s qui souhaitaient être désigné-e-s par des néo-accords étaient renvoyé-e-s à cette section afin de choisir leurs néo-accords préférés. Les propositions étaient effectuées à partir de différents **mots-types** qui permettaient de parcourir les différentes formes d'accords féminin/masculin existant en français. Lorsque c'était possible, deux mots-types étaient choisis par type de néo-accord, permettant de minimiser des biais liés à un mot qui sonnerait mal pour la-e sondé-e et qui ne choisirait donc pas ce néo-accord bien qu'iel l'aurait choisi pour d'autres mots-types. Le but de cette partie était de trouver des néo-accords consensus correspondant à chaque formes d'accords féminin/masculin permettant de proposer une grammaire neutre uniformisée et claire. Bien sûr, il ne s'agira pas d'en forcer l'utilisation auprès des personnes non-binaires, mais de créer **un outil de référence** qui pourra faciliter une **transition grammaticale** pour les personnes non-binaires – pour qu'elles se désignent elles-mêmes mais aussi pour que les personnes non-concernées puissent apprendre à les désigner. Cette section demandait aussi aux sondé-e-s d'évaluer leur niveau/fréquence d'utilisation des néo-accords dans leur quotidien.
- Enfin, le questionnaire se terminait sur un texte libre permettant d'ajouter des **informations complémentaires**.

Le questionnaire comportait surtout des questions à choix multiple (avec ou non possibilité de cocher plusieurs réponses selon les questions) et quelques questions à réponses libres. La totalité des questions est disponible au lien suivant : <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/le-langage-dans-la-communaute-non-binaire-2017-resultats-sondage-a135545118>.

Le questionnaire a été posté initialement sur la page Facebook « Unique en son genre »⁴, mon mur personnel, le groupe « NB francophone », et a été reposté plusieurs fois ailleurs (murs personnels, pages, groupes).

2. Analyse des réponses

Un nettoyage des réponses a été effectué afin de supprimer les trolls ou les personnes qui n'avaient pas compris les questions et dont les réponses ne pouvaient pas être prises en compte. Il restait **309 réponses**, soit un nombre similaire à celui de l'année dernière.

Google Form génère automatiquement un graphique par question à choix multiple. Ces graphiques ont été utilisés directement et seront présentés au fur et à mesure de ce rapport.

Les réponses ont aussi été récupérées sous forme de fichier Excel et certaines ont été analysées en utilisant les outils disponibles sous Excel.

RESULTATS

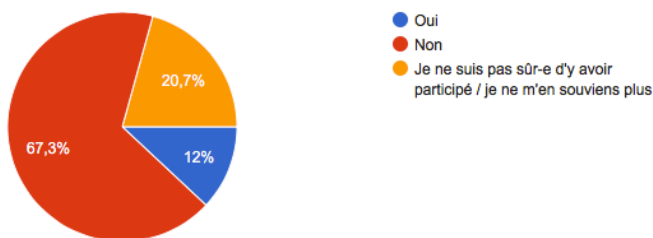
1. Informations basiques et identité

Je vais procéder à une analyse question par question, dans l'ordre dans lequel elles étaient proposées au sondage :

Avez-vous participé à ce sondage l'année dernière ?

Avez-vous participé à ce sondage l'année dernière ?

309 réponses



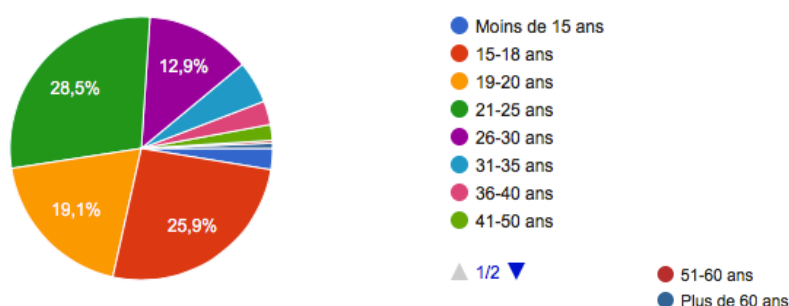
⁴ <https://www.facebook.com/Unique-en-son-genre-413517875523300/?fref=ts>

67,3% des personnes déclarent ne pas avoir participé à ce sondage l'année dernière contre seulement 12% qui y ont participé. Cependant 20,7% déclarent ne plus s'en souvenir ou ne pas être sûr-e-s d'y avoir participé, ce qui me fait douter de la fiabilité des résultats de cette question car je trouve cela surprenant d'avoir touché autant de nouvelles personnes. Il est possible que les questions supplémentaires ou les modifications du format du sondage aient perturbé certaines personnes qui ont alors pensé qu'elles n'avaient pas fait ce sondage l'année dernière.

Quel âge avez-vous ?

Quel âge avez-vous ?

309 réponses



Environ trois-quarts des sondé-e-s ont entre 15 et 25 ans. Il y a également une proportion non négligeable de 26-30 ans (12,9%). Des personnes ayant moins de 15 et plus de 30 ans ont également participé au sondage. La participation décroît lorsque l'âge croît. Cela n'est pas étonnant pour plusieurs raisons : les personnes plus âgées sont moins susceptibles de s'identifier non-binaires le terme étant récent (ce qui ne veut pas dire que les personnes non-binaires dans les faits n'existent pas chez les personnes plus âgées), les personnes plus âgées ont aussi moins tendance à utiliser les réseaux sociaux et doivent probablement être moins nombreuses à suivre ma page.

Quel est votre niveau de français ?

95,5% des personnes ayant répondu sont de langue maternelle française, 2,6% sont bilingues mais ce n'est pas leur langue maternelle et seulement 0,6% sont débutant-e-s. 81,8% des sondé-e-s ont le plus longtemps résidé en France, 9,1% au Canada et 3,2% en Belgique. Tous les autres pays sont largement sous-représentés (moins de 0,6%). L'omniprésence de la France dans les réponses peut influencer les résultats puisque des différences linguistiques peuvent exister entre pays francophones – même s'il peut exister aussi des différences régionales/locales.

Quel genre vous a été assigné à la naissance ? (Note : cette question était optionnelle pour les gens qui n'étaient pas à l'aise d'y répondre).

Quel genre vous a été assigné à la naissance ?

309 réponses

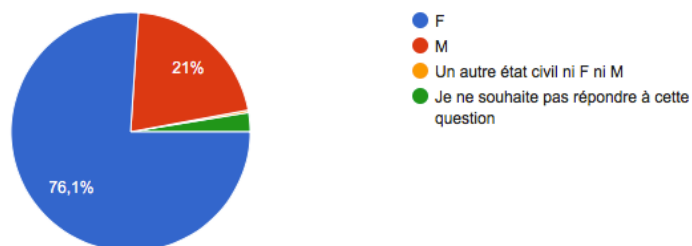


On observe une surreprésentation massive des personnes assignées filles à la naissance (76,4% !) ce qui risque de fortement biaiser les résultats. Cela ne signifie pas pour autant que les personnes non-binaires assignées garçon à la naissance sont dans les faits moins nombreuses comme le prouve des statistiques déjà existantes à ce sujet⁵ mais qu'elles ont moins répondu (moins osé répondre ?) au questionnaire. Etant moi même assigné fille à la naissance, il est aussi très probable que cela oriente mon public et donc les personnes touchées par le sondage.

Les résultats sont similaires à la question de l'état civil actuel, indiquant que peu de personnes non-binaires sondées ont changé leur état civil.

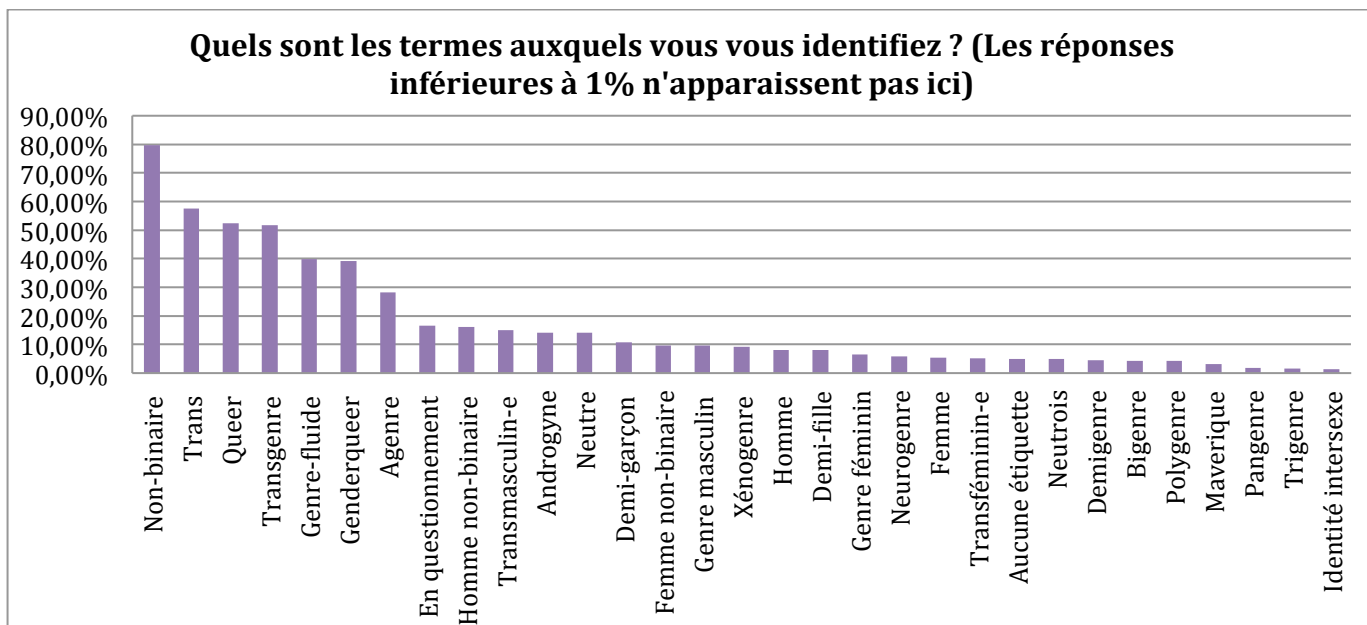
Quel est votre état civil actuel ?

309 réponses



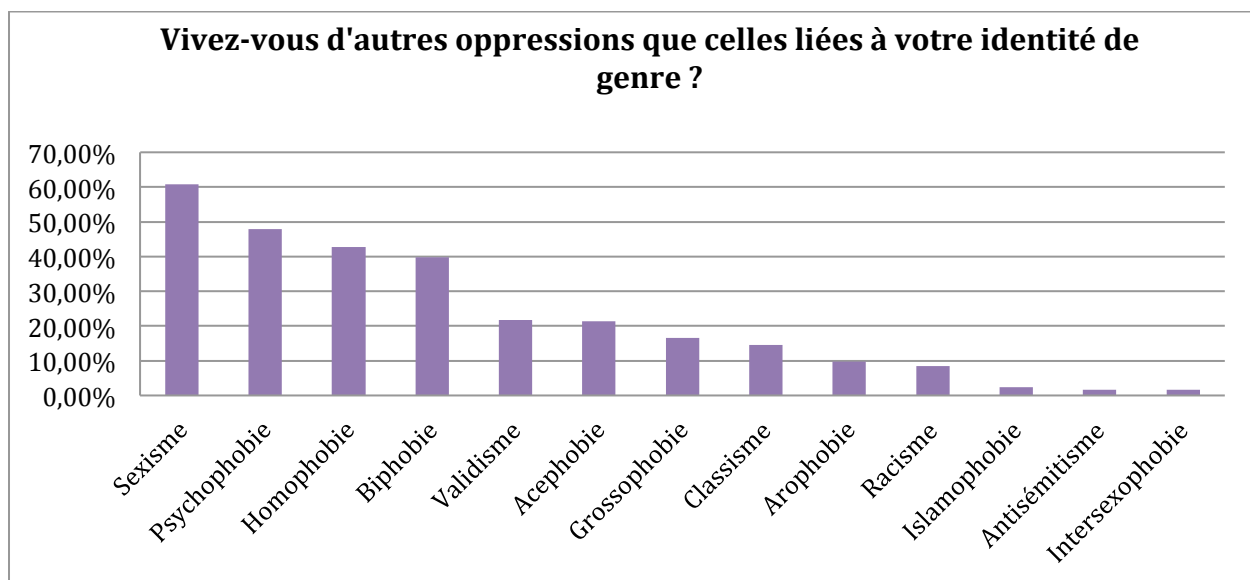
Quels sont les termes auxquels vous vous identifiez ? (Graphique retravaillé sous Excel par pourcentages décroissants).

⁵ Voir Kuyper & Wijzen (2014) qui trouvent plus de personnes non-binaires assignées garçons à la naissance et Van Caenegem et. al (2015) qui trouvent des pourcentages similaires chez les deux assignations.



On observe que le biais vers les personnes afab (assignées filles à la naissance) est visible à travers ces résultats avec une représentation plus forte des personnes transmasculines (14,9%) par rapport aux personnes transféminines (5,2%). Cela a pu également influencer des étiquettes comme demi-garçon, demi-fille, homme non-binaire, femme non-binaire (car bien que n'étant pas réservées à une assignation particulière, les termes demi-garçon et homme non-binaire me semblent plus utilisés par des personnes afab dans la pratique et inversement). On observe un pourcentage non négligeable d'identités moins représentées d'habitude : xénogendres (9,10 %), neurogendres (5,8%), maverique (3,2%). Les identités genre-fluide et agendre sont en pourcentage élevé (39,8% et 28,2%) comme l'année dernière. Un nombre non négligeable de personnes est également en questionnement (16,5%) ou n'utilise aucune étiquette (4,9%). Les réponses inférieures à 1% (1 ou 2 personnes) n'ont pas été incluses dans ce graphique et en voici quelques unes à titre d'exemples : butch, homme-nuage, ambonec, Hijra, tomboy, garçon, garçon-fille, genre-flux.

Vivez-vous d'autres oppressions que celles liées à votre identité de genre ? (section sur la transition et les oppression mais cette question va servir à détecter des biais). Ce graphique a été retravaillé sous Excel et n'inclut que les réponses supérieures à 1%.



Note : j'ai conscience que le sexisme est lié à l'identité de genre, mais il n'est pas uniquement lié à l'identité de genre non-binaire dont il est question dans cette étude (puisque les femmes le subissent aussi) d'où la présence de cette option ici.

60,8% des personnes non-binaires estiment vivre le sexisme. Il y a une forte représentation des personnes neuroatypiques puisque la psychophobie représente près de la moitié des réponses. Les oppressions liées à l'orientation sexuelle et romantique sont aussi très présentes, avec notamment une forte représentation des personnes du spectre asexuel (21,4%) et du spectre aromantique (9,7%, pourcentage qui est étonnamment très élevé comparé à l'état de la communauté francophone – invisible, jeune et peu nombreuse). Les racismes et l'intersexophobie sont moins représentés. Ces biais correspondent presque à mon profil personnel (neuroatypique, bi, aro) et suggère que mon audience a plus répondu au sondage et se compose plus de personnes partageant des identités communes avec moi. On remarque quand même une représentation plutôt conséquente du validisme et du classisme.

2. Pronoms et accords

Je vais résumer les résultats sous forme de tableau par pourcentages décroissants (note : on pouvait cocher plusieurs réponses). Nouveauté par rapport à l'année dernière : j'ai rajouté le pronom al dans les options, suivant les recherches d'Alpheratz⁶.

⁶ Voir Alpheratz, 2017, un genre neutre pour la langue française, http://www.academia.edu/33035651/Un_Genre_neutre_pour_la_langue_française

« Sam est vraiment sympa, ___ est toujours serviable »	« Sam est vraiment sympa, je pars avec ___ en vacances »
Iel et variantes : - iel (55,7%) - yel (15,2%) - ielle (11,3%)	Iel et variantes : - iel (41,4%) - yel (12,6%) - ielle (10%)
Il (40,5%)	Lui (41,4%)
	Ellui (34,4%)
Elle (21%)	Elle (19,7%)
Indifférent-e (14,6%)	Indifférent-e (13,3%)
Uniquement mon prénom (11,3%)	Uniquement mon prénom (12%)
Ael et variantes : - ael (10,3%) - æl (10,3%) - aël (4,9%)	Ael et variantes : - ael (10,4%) - æl (10,7%) - aël (5,5%)
Ol et variantes : - ol (8,4%) - olle (1,3%)	Ol et variantes : - ol (8,4%) - olle (1,3%)
Ille (7,5%)	Ille (5,8%)
Ul et variantes : - ul (3,9%) - ulle (1,6%)	Ul et variantes : - ul (3,2%) - ulle (1,9%)
Al (3,9%)	Al (1,6%)
I (2,9%)	I (1,9%)
Im (2,6%)	Im (2,9%)

Résultats pour les choix des pronoms (seuls les résultats > 1% sont présentés)

Les nombres en baisse par rapport à la colonne précédente sont en rouge et ceux en hausse en vert pour faciliter la lecture

« Sam est vraiment sympa, c'est ___ plus gentil-le »
Le (45,6%)
Lae et variantes : - lae (27,8%) - læ (27,8%)

La (22%)
Indifférent-e (18,2%)
Lea (16,2%)
Lo (9,7%)
Lia (4,9%)
Li (3,6%)
Lu (3,2%)

Résultats pour les choix des pronoms (seuls les résultats > 1% sont présentés)

Le est en majorité mais avec le biais surreprésentant les personnes afab, on peut se demander si cela est vraiment représentatif, car les personnes amab pourraient se sentir plus dysphorique avec un tel pronom étant donné qu'il est masculin. Les pronoms neutres/inclusifs majoritaires sont donc lae puis lea. Comme on peut leur reprocher d'être un mélange binaire, le pronom majoritaire qui est neutre/inclusif et n'est pas un mélange binaire est lo. **J'avais suggéré que l'utilisation de lo risquait d'augmenter dans le futur durant le sondage de l'année dernière et c'est le cas.**

Par quel(s) titre(s) de civilité préférez-vous qu'on vous désigne dans un monde idéal ?

54,4% des gens ne veulent aucun titre de civilité et 10,7% sont indifférent-e-s aux titres de civilité. 18,8% utilisent monsieur et 7,4% madame. Les titres de civilité neutres/inclusifs majoritaires sont :

- **Mix**, comme en anglais : 27,7%
- Misix : 9,4%
- Minestre : 8,4%
- Monestre : 7,8%
- Mapersonne : 6,1%
- Damixe : 3,2%
- Mossim : 2,3%
- Manssam : 1,6%

Parmi les réponses « autres » qui correspondaient moins de 1%, les titres de civilité suivant ont été proposés :

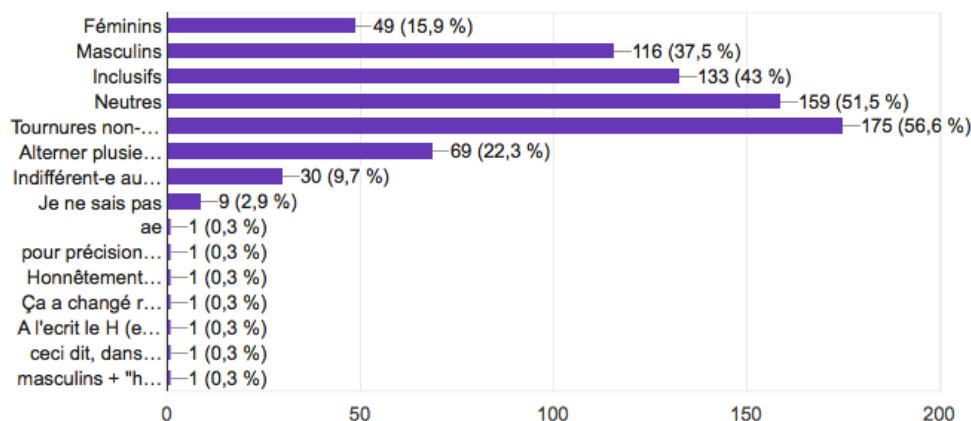
- miestre
- messere
- massieuse
- masonne

- damoixe
- camarade
- mamsieur
- ser
- mondame
- mux
- masieur

Accords idéaux (note : on pouvait cocher plusieurs réponses) :

Quels sont le(s) type(s) d'accords par lesquels vous préférez qu'on vous désigne dans un monde idéal ?

309 réponses



On a une représentation majoritaire des options autre que féminin ou masculin : **tournures non-genrées** (56,6%), **accords neutres** (51,5%) et **accords inclusifs** (43%). On a également une bonne représentation du masculin (37,5%) par rapport au féminin (15,9%), probablement lié au biais vers les personnes afab. Alternner plusieurs accords est aussi une réponse conséquente (22,3%) de même que l'indifférence aux pronoms (9,7%).

A l'écrit, les accords par lesquels les gens préfèrent qu'on les désigne sont majoritairement les **tournures non-genrées** (53,4%), suivies par :

- les **mots valises** et l'**inclusif avec le point classique (.)** (41,7%)
- le masculin (40,8%)
- les **néo-accords** (33%)
- l'inclusif avec le point médian (•) (28,5%)
- l'inclusif avec le tiret (23,9%)

- le féminin (17,8%)
- l'alternance d'accords (16,5%)
- l'indifférence aux accords (8,1%)
- l'inclusif avec majuscule (6,5%)
- l'inclusif avec apostrophe (6,1%).

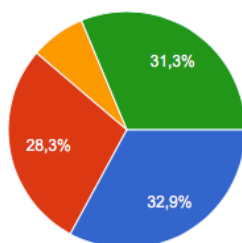
A l'oral, les accords par lesquels les gens préfèrent qu'on les désigne sont majoritairement les **tournures non-genrées** (60,8%), suivies par :

- le masculin (46,3%)
- les **mots valises** (36,2%)
- les **néo-accords** (27,5%)
- l'alternance entre le masculin et le féminin (21%)
- le féminin (20,1%)
- marquer un arrêt entre féminin et masculin (12,6%)
- l'indifférence aux accords (10,4%).

Avez-vous une forte préférence pour un type de pronoms/accords ?

Avez-vous une préférence forte pour un type de pronoms/accords ?

307 réponses



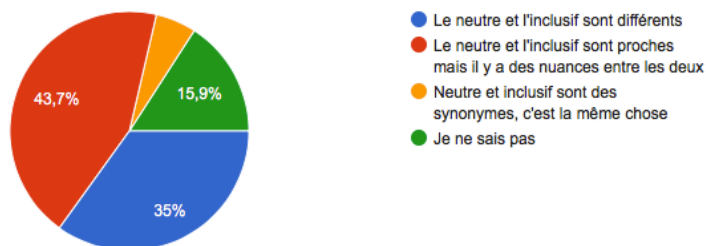
- Oui, j'ai besoin qu'on me genre précisément avec les pronoms/accords de mon choix pour me sentir...
- J'ai une préférence pour certains pronoms/accords mais si on en utilise d'autres, ça ne me dérange pas
- J'y suis indifférent-e, on peut me désigner par n'importe quels pronoms/accords
- Ca dépend de la situation ou de ma dysphorie

32,9% des personnes non-binaires ont besoin d'être genrées correctement avec les pronoms de leurs choix. 31,3% des personnes répondent que leur préférence pour des pronoms dépend de la situation ou de leur dysphorie. 28,3% ont une préférence mais cela ne les dérange pas si on utilise d'autres accords.

Faites-vous une différence théorique entre le neutre et l'inclusif ?

Faites-vous une différence théorique entre le neutre et l'inclusif ?

309 réponses



Peu de personnes considèrent que le neutre et l'inclusif sont exactement la même chose.

L'inclusif est majoritairement défini comme une forme qui inclut/représente tous les genres (78,3%). Il est aussi défini par les sondé-e-s comme :

- une forme pour parler d'un groupe de personnes de genres différents au pluriel ou de personnes de genres de inconnus (36,2%)
- une forme non-genrée (24,3%)
- une forme qui représente le féminin dans la langue (17,2%)
- une forme qui mélange le masculin et le féminin (17,2%)
- un 3^e genre grammatical ni féminin ni masculin (12,9%)
- je ne sais pas (6,1%)
- une forme réservée aux personnes qui ont plusieurs genres ou de genre fluides (4,5%)
- une forme qui s'utilise uniquement au pluriel pour parler de personnes de genres différents (4,2%)
- une forme qui s'utilise uniquement pour parler de personnes de genre inconnu (3,6%)
- une forme qui s'utilise uniquement pour parler de personnes non-binaires (3,2%).

Le neutre est majoritairement défini comme une forme non-genrée (75,7%) ainsi qu'un 3^e genre grammatical ni féminin ni masculin (52,4%). Il est aussi défini comme :

- une forme qui inclut/représente tous les genres (24,3%)
- une forme réservées aux personnes de genre neutre ou qui n'ont pas de genre (21,4%)
- une forme qui s'utilise uniquement pour parler de personnes non-binaires (16,8%)
- une forme pour parler d'un groupe de personnes de genres différents au pluriel ou de personnes de genres de inconnus (14,9%)
- je ne sais pas (5,5%)
- une forme qui s'utilise uniquement pour parler de personnes de genre inconnu (2,3%)

- une forme qui s'utilise uniquement au pluriel pour parler de personnes de genres différents (1,6%).

Par quel(s) pronom(s) désignez-vous une personne dont le genre ne vous est pas connu ?

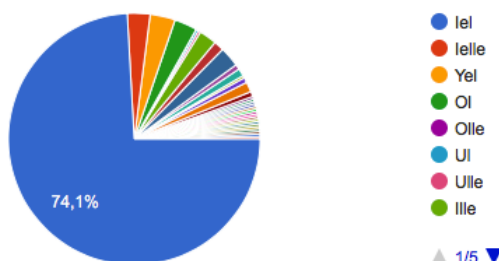
Beaucoup de personnes évitent les pronoms dans ces cas-là (55%) et utilisent uniquement le prénom (44,7%). Le pronom inclusif majoritairement employé est indéniablement **iel** (68,9%) et variantes (yel = 7,4% et ielle = 5,8%).

Par quel(s) pronom(s) désignez-vous un groupe de personnes de genres différents ?

Le pronom majoritairement utilisé est encore une fois **iels** (69,3%) et variantes (yels = 8,1% et ielles = 9,7%). 28,8% des personnes évitent aussi d'utiliser des pronoms alors que 7,8% alternent entre ils et elles. 27,8% utilisent ils et 4,5% elles. 5,2% utilisent illes.

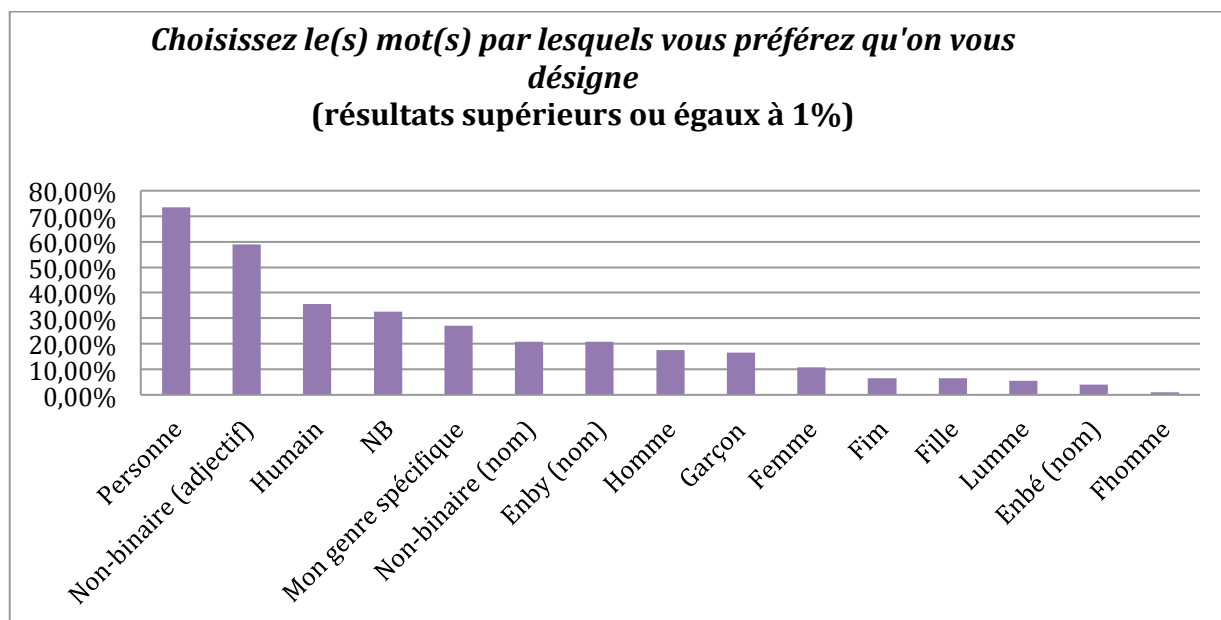
A votre avis, quel nouveau pronom devrait entrer dans le dictionnaire dans un futur proche ?

309 réponses



74,1% des personnes non-binaires pensent que « **iel** » devrait rentrer dans le dictionnaire dans un futur proche. Ce résultat est en accord avec les questions précédentes (c'est à la fois le pronom qu'elles utilisent pour elles-mêmes et pour désigner autrui d'un genre inconnu ou un groupe de gens de genres différents).

Choisissez le(s) mot(s) par lesquels vous préférez qu'on vous désigne (graphique retravaillé sous Excel) :



Parmi les autres possibilités inférieures à 1% il y avait : queer, mec, meuf, nana, meuc, genderqueer, mon prénom, garçon-fille, mecesque, camarade, je m'en fous.

52,2% veulent qu'on les désigne avec des néo-accords et ont donc été emmené-e-s à la section suivante.

3. Néo-accords

Je vais synthétiser les résultats de cette partie sous forme de tableaux par accords en entrant les accords ayant reçu le plus de « votes ». Par souci de synthèse, je n'inclurai que les propositions arrivées dans les 4 premières places si elles ont récolté plus de 10% des voix (pour consulter toutes les propositions, référez-vous au document PDF contenant tous les graphiques de Google Form au lien suivant : <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/le-langage-dans-la-communaute-non-binaire-2017-resultats-sondage-a135545118>).

Mots-types au féminin, masculin	Proposition 1	Proposition 2	Proposition 3	Proposition 4
content/contente, petit/petite	contentæ, petitæ (35,5%)	contenx, petix (34,8%)	contens, petis (32,9%)	
heureux/heureuse, jaloux/jalouse	heureuxe, jalouxe (75,8%)	heureus, jalous (22,3%)		

joueur/joueuse	joueuse (63,9%)	joueus (25,9%)	jouem (12,9%)	
confus/confuse	confuxe (53,5%)	confusæ (28%)	confûs ou confusse (17,8%)	confum (13,4%)
doux/douce, roux/rousse	douxe, rouxe (71,3%)	doucæ, roussæ (30,6%)		
créateur/créatrice, acteur/actrice	créateurice, acteurice (76,7%)	créateuræ, acteuræ (18,9%)	créateus, acteus (13,2%)	
maitre/maitresse, prince/princesse	maitræ, princæ (47,1%)	maitrex, princex (35,3%)	maitrem, princem (26,8%)	
mignon/mignonne	mignonx (32,5%)	mignan (27,4%)	mignæ (24,8%)	mignom (16,6%)
craintif/craintive	craintix (41%)	craintifive et craintivif (21,2%)	craintis (17,9%)	craintim (13,5%)
musicien/musicienne, magicien/magicienne	musicæn, magiciæn (40,5%)	musiciem, magiciem (32%)	musician, magician (30,7%)	
jardinier/jardinière, passager/passagère	jardiniaë, passagæ (40,9%)	jardiniér, passagér (21,4%)	jardiniem, passajem (20,1%)	jardinian, passajan (18,8%)

Accords-types

Mots-types au féminin, masculin	Proposition 1	Proposition 2	Proposition 3	Proposition 4	Propositions < 1% intéressantes
mon, ton, son/ ma, ta, sa	maon, taon, saon (51,6%)	man, tan, san (47,7%)	mo, to, so (10,5%)		
eux, ceux / elles, celles	elleux, ceuxx (79,7%)	euxe, ceuxe (23,4%)	eus, ceux (12%)		

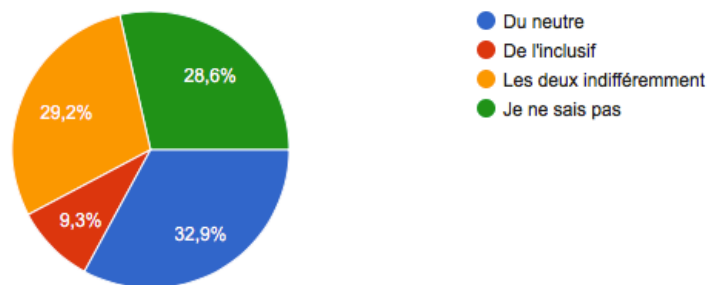
celle / celui	cellui (73,1%)	c (ou ç) + pronom d'usage (39,7%)			
un/une	an (45,1%)	um (25,5%)	æn (15,7%)	æ (14,4%)	
beau/belle	belleau (53,5%)	bel et bæl (26,5%)	beauxe (20,6%)	biel (13,5%)	biau, beaute

Mots particuliers

Considérez-vous que les accords que vous avez coché tout au long de cette section sont du neutre ou de l'inclusif ?

Considérez-vous que les accords que vous avez coché tout au long de cette section sont du neutre ou de l'inclusif ?

161 réponses

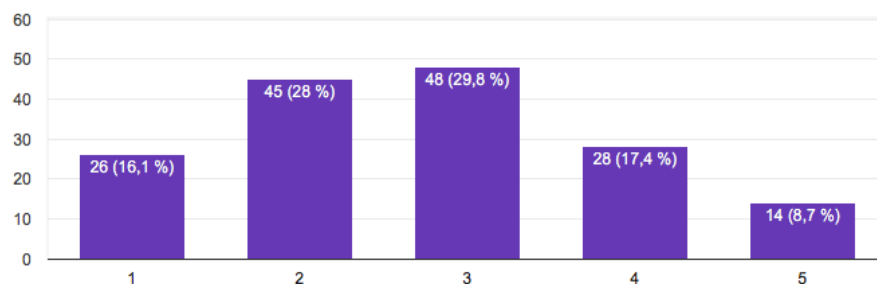


Peu de gens semblent penser que les accords qu'ils ont cochés sont exclusivement de l'inclusif. La majorité qualifie les accords de cette section comme du neutre (32,9%) ou du neutre et de l'inclusif indifféremment (29,2%). Beaucoup ne savent pas répondre à cette question (28,6%).

Quelle est votre utilisation actuelle des néo-accords ?

Quelle est votre utilisation actuelle des néo-accords ?

161 réponses



Peu de gens n'utilisent pas du tout les néo-accords, la majorité a une utilisation intermédiaire de ceux-ci et le pourcentage de gens concernés décroît avec l'augmentation de l'utilisation (plus on parle d'une utilisation courante des néo-accords, moins les gens le font). Ces résultats semblent logiques : la plupart des gens essaient de les mettre en place mais manquent encore d'habitudes et d'opportunités pour l'utiliser couramment comme le féminin et le masculin.

Avez-vous quelque chose à rajouter sur cette section à propos des néo-accords ?

Voici quelques commentaires intéressants en réponse à cette question :

- « Difficile de se décider car pour certains mots j'aurais besoin de voir à l'usage. »
- « C'est juste pas facile de prendre des habitudes et de dégager des règles, on doute rapidement. »
- « Je trouve qu'il y a beaucoup de possibilité de néo-accords, ce qui fait que même très bien informés, il est parfois dur de retrouver la "racine" du mot et donc de comprendre son sens. »
- « Les utiliser aujourd'hui serait trop compliqué pour se faire comprendre... (surtout si on aime pas expliquer). »
- « J'utilise les néo-accords uniquement à l'écrit (de temps en temps) car personne dans mon entourage ne veut les utiliser. »
- « J'utilise beaucoup plus [les néo-accords] à l'écrit qu'à l'oral. »
- « J'ai fait cette dernière partie bien que je n'ai pas de réponse tranchée à la question qui y mène. Je suis assez peu assuré de mes réponses. »
- « Le son "en-me" (em) est très difficile à prononcer, et peu reconnaissable, de même que le son "an-me" (am). Je ne pense pas que son usage puisse se généraliser pour cette raison. »
- « Je trouve dommage qu'on ne nous ait pas demandé de justifier nos choix, même si je peux comprendre que ça rallonge le questionnaire. Notamment, j'ai découvert plusieurs accords que je ne connaissais pas dont le "m" final qui me semble faire plus de sens et être plus logique linguistiquement que les accords qui fusionnent le féminin et le masculin. D'ailleurs, les accords qui fusionnent le féminin et le masculin me semble être des accords inclusifs alors que ceux qui sont complètement nouveaux mériteraient davantage d'être appelés neutres. Donc ma réponse à la question sur la neutralité vs. l'inclusivité est plus "ça dépend des accords". »
- « Pour les néo-accords je souhaiterais juste dire que pour moi ce n'est ni du neutre ni de l'inclusif, simplement une autre forme utilisable pour les personnes qui le souhaitent. J'imagine que chacun/e en a son interprétation (par exemple y voir la représentation de son genre ou bien une tournure neutre). Si on en venait à banaliser et n'utiliser plus qu'une forme de néo-accords, alors il me semble que ça deviendrait une tournure neutre et inclusive à la fois puisqu'elle ne désignerait aucun genre mais les engloberait tous. »

- « Je considère les néo-accord comme du neutre principalement mais pouvant servir à l'inclusif. Je ne connais que très peu les néo-accords et je ne suis pas sûr.e à 100% que j'aimerais ça (pour le moment, je me sens plutôt bien avec l'inclusif, sauf qu'à l'oral, l'inclusif fonctionne moins bien à mon goût) mais c'est aussi une question d'habitude, le fait que ça "sonne bizarre" vient du fait que c'est nouveau et que nous n'avons pas l'habitude. Je pense que le neutre serait plus facilement accepté (en général) si l'on utilise des racines grecques ou latines. »
- « Mots épïcènes utiles : maon dare (parent), maon frange (soeur ou frère), liberté, égalité, franginité. Nouveaux mots : un atelier d'auto-examen en non-mixité chatou (les chatous, bitous, altous = les personnes avec ces organes génitaux, à utiliser uniquement si réel besoin pratique de faire référence aux organes génitaux des personnes). »
- « Ce que je pense c'est qu'il faudrait que cela sonne bien, que cela tienne en un nombre restreint de règles pour être facile à retenir et à appliquer, et que cela ne produise pas de sonorité que l'on puisse rapprocher à quelque chose de connu ni de confusions sémantiques.
Ce questionnaire m'a aidé à travailler par élimination.
Toutefois la recherche d'un neutre et d'un inclusif, ce n'est pas la même chose. Et si les mots valises ont fait leur place dans mon milieu, il me semble que c'est au dépend de la recherche d'un neutre, et de l'utilisation de ceux qui existent déjà.
Il reste la question des catégories d'emploi genrés, sage-femme, homme de main, à tout faire, femme de ménage, ... Les termes administratifs éliminent cette catégorisation genrée, mais ont une tonalité technocratique que les personnes n'emploieront que rarement pour yels-mêmes. Tandis que l'on peut retrouver, repopulariser, recréer, adapter des termes plaisants. Maïeuticienm, factotum, agenm d'entretient. »
- « Dans la vie de tous les jours je ne fais pas de différence entre l'inclusif et le neutre mais pour moi il devrait en avoir une. »

A présent que j'ai examiné les réponses à chacune des questions du sondage, je vais discuter de ces résultats.

DISCUSSION

1. Biais

Certains biais se dégagent clairement de l'étude : les personnes assignées filles à la naissance (afab) de langue maternelle française ayant surtout résidé en France et ayant entre 15 et 25 ans sont surreprésentées. Il y a également un biais très probable vers les personnes neuroatypiques. Ceci peut

s'expliquer notamment par le public qui suit ma page et mon blog, ayant un profil similaire au mien. Dès lors que l'on tient compte de ces biais, il est possible de les visualiser dans les résultats ensuite. On observe donc par exemple plus de personnes transmasculines que transféminines. On observe également des biais dans les accords/pronoms choisis qui tendent vers le masculin, étant donné que les personnes non-binaires sont susceptibles d'être plus à l'aise avec les accords/pronoms binaires autre que ceux assignés, surtout si elles sont partiellement/parfois de cet autre genre binaire.

Pour comparer les résultats de cette année avec ceux de l'année dernière, certains biais vont également apparaître : la formulation de certaines questions ainsi que les options proposées ne sont pas tout à fait les mêmes ce qui est susceptible d'influencer les résultats. La longueur du questionnaire et son articulation étant différente de l'année dernière cela a pu aussi influencer les réponses. De plus, si l'on se fie à la première question, la plupart des gens n'avaient pas participé l'année dernière et sont donc susceptibles d'avoir d'autres réponses. Néanmoins, comme signalé précédemment, je doute de la fiabilité des réponses à cette question car cela signifierait que le sondage a touché 67% de personnes qui n'avaient pas été touchée l'année dernière tout en ayant à peu près le même nombre de participant-e-s (autour de 300) ce qui semble irréaliste.

Il est également nécessaire de remarquer que 309 personnes est un faible échantillon et que cela peut introduire des biais supplémentaires.

2. Comparaison avec les résultats de 2016 pour la partie sur les pronoms/accords

Le pronom iel et ses variantes est toujours en tête et il semble avoir progressé (55,7% contre 43%). Néanmoins la formulation de la question l'année dernière a pu en dérouter certain-e-s car elle demandait « quel(s) pronom(s) utilisez-vous actuellement ? » et tous-tes n'ont pas compris qu'il fallait répondre sur les pronoms qu'on utilise dans l'idéal hors mégenrage ce qui a dû sous-estimer certaines personnes préférant iel. Il est donc possible que iel aie été globalement stable en réalité et que le pourcentage de l'année dernière ait été sous-estimé. L'augmentation du pourcentage étant quand même assez élevé, on peut malgré tout conclure une augmentation, au moins légère, de l'utilisation de iel, même en enlevant le biais.

On peut commenter le même biais pour les autres pronoms. On observe donc conjointement à l'augmentation de iel une diminution de l'utilisation déclarée de il et elle, suivant la dynamique inverse de iel. Elle a plus diminué que il.

Ille semble avoir progressé (7,5% contre 3,5%). Ael et ses variantes ont aussi beaucoup progressé, donc même après correction du biais, on peut conclure à une augmentation. Ol a légèrement progressé, de même que Ul.

Nouveauté du questionnaire 2017, l'apparition du pronom al, qui récolte tout de même 3,9% des réponses. C'est peu mais étonnamment élevé alors que par expérience on croise peu de gens qui en parlent ou l'utilisent. Avec le travail d'Alpheratz, il est probable que ce pronom gagne en popularité et voit son pourcentage augmenter l'année prochaine.

Elle et lui ont diminué, iel et ellui ont augmenté. Comme prédit l'année dernière, lo a aussi gagné du terrain (9,7% contre 7,9%). Le est stable, la diminue, mais cela peut être dû au biais vers les personnes afab qui n'était peut-être pas aussi prononcé l'année dernière (faute de données récoltées à ce sujet l'année dernière, cela restera un mystère).

Mix a progressé (27,7 contre 19,2%). Le pourcentage de gens ne voulant aucun titre de civilité reste à peu près stable (un peu plus de la moitié).

Les accords préférés dans un monde idéal suivent globalement la même distribution, le neutre semble avoir un peu diminué par rapport à l'inclusif. Les tournures non-genrées prennent la tête face au neutre l'année dernière. Il est important de noter qu'on observe globalement **une forte tendance à l'utilisation des tactiques d'évitement des formes genrées** à travers les tournures non-genrées, le fait d'utiliser un prénom plutôt qu'un pronom ou d'éviter les pronoms. Un tel évitement ne serait peut-être pas autant constaté si un troisième genre grammatical existait. Ceci confirme à nouveau le fait que la possibilité d'éviter le masculin et le féminin dans la langue - et par conséquent la création d'un troisième genre grammatical cohérent et efficace - est indispensable aux personnes non-binaires.

A l'écrit, les mots valises progressent fortement (26,2% contre 41,7%). Le féminin a beaucoup diminué, mais cela peut être encore une fois dû à ce biais vers les personnes afab, qui semblait être moins prononcé l'année dernière. C'est toujours le point classique (.) qui trouve le plus de succès dans les inclusifs à séparateur. Le mot néo-accords ayant englobé plusieurs réponses de l'année dernière, notamment les formes en « -xe », il est difficile de faire une comparaison pour cette option.

A l'oral, les tournures non-genrées prennent la tête face au masculin l'année dernière. Les mots valises progressent.

Le pronom iel est toujours aussi majoritaire lorsqu'il s'agit de désigner une personne de genre inconnu ou un groupe de gens de genres différents (environ les trois-quarts des personnes répondent iel). Cependant l'option « éviter les pronoms » a fait son entrée dans le questionnaire cette année et a récolté beaucoup de réponses aussi.

Globalement il semblerait que des formes neutres/inclusives aient progressées par rapport au féminin et au masculin depuis l'année dernière.

Un certain consensus semble émerger quant à la définition du neutre et de l'inclusif. Ainsi, **le neutre serait une forme non-genrée étant un 3^e genre grammatical ni féminin, ni masculin alors que l'inclusif serait une forme incluant/représentant tous les genres.**

3. Recommandations

Au vu des résultats de cette étude, il serait **judicieux d'inclure le pronom iel dans le dictionnaire**. En effet, la majorité des personnes non-binaires l'utilisent pour elles-mêmes ainsi que pour désigner un groupe de gens de genres différents ou une personne de genre inconnu. Elles sont aussi majoritaires à penser que c'est ce pronom qui devrait faire son entrée dans le dictionnaire.

Mix rencontre du succès ; cela peut s'expliquer par le fait que c'est un titre de civilité bien implanté en anglais et il est déjà intégré dans le dictionnaire Merriam-Webster⁷. On peut reprocher à mix d'être trop anglophone et de mal s'intégrer aux côtés de madame et monsieur. Au contraire, ce titre de civilité peut être perçu comme plus légitime et trouver plus facilement sa place en français précisément en raison de son utilisation en anglais.

A l'écrit, **le point normal est toujours l'accord inclusif avec séparateur recommandé**. Les mots valises ayant progressé tant à l'écrit qu'à l'oral, leur utilisation reste d'actualité. Les néo-accords représentant un tiers des sondé-e-s tant à l'écrit qu'à l'oral, il est plus que crucial de continuer à travailler sur ce sujet.

En terme de néo-accords, je vais proposer des recommandations. Elles ne suivent pas nécessairement les néo-accords les plus choisis car il s'agit de trouver la solution la plus parcimonieuse et d'harmoniser les accords. Je justifierai donc mes choix, avec lesquels tout le monde ne sera pas nécessairement d'accord bien évidemment.

Les terminaisons en ae semblent rencontrer un succès relatif, mais on peut leur reprocher de rajouter une syllabes (par exemple dans contentæ si prononcé « é ») voire deux syllabes (si prononcé « a-é ») à presque tous les mots ce qui peut affecter la fluidité du langage. Par souci

⁷ <https://www.merriam-webster.com/dictionary/mx>.

d'efficacité, je prendrai donc le parti d'écarter ce type d'accords, malgré leur succès. Il s'agit également d'uniformiser les résultats en choisissant la solution la plus parcimonieuse car on ne peut pas avoir une règle différente pour chaque type d'accords, cela serait trop difficile à mettre en place dans la pratique. Les **accords en -xe** se sont bien implantés et vont être conservés pour la plupart des accords. Le -x peut parfois être difficile à prononcer à la fin des mots comme contenix ou petix et une solution en -s semble plus parcimonieuse, surtout vu le peu d'écart de pourcentage entre les deux solutions. Les **mots valises** créateurice et acteurice sont bien implantés, on peut leur reprocher le mélange binaire, mais il me semble contre-productif de vouloir les retirer de l'usage vu le pourcentage qu'ils récoltent (les trois-quarts des gens !) Je vais donc les conserver. Néanmoins, **l'option en « aire »** (créataire, actaire) était malheureusement absente dans les options de choix, et je souhaite les rajouter l'année prochaine pour estimer leur popularité (cette option est présente dans le document d'Alpheratz : « autaire » à la place d'auteur/autrice). Je propose de conserver maitræ à condition de le prononcer « maitré » car cela revient au même nombre de syllabes que maitresse et n'est donc pas gênant. On pourrait envisager de simplifier l'orthographe et l'écrire maitré directement, la solution du e dans le a n'étant pas la plus idéale en terme d'apprentissage de la lecture et de l'écriture à mon humble avis car elle rajoute un graphème qui n'est présent dans aucun autre mot en français et multiplie encore les graphèmes pour le phonème [e] qui peut déjà s'écrire é, ez, er, et, ed, e (exemples : thé, chez, aller, et, pied, descendre). Je vais écarter la proposition mignonx, car on entend fortement le masculin dedans et cela pourrait déranger des personnes dysphoriques, or il me semble que cette option a été plus choisie à cause du biais vers les personnes afab. Nous conservons donc mignan. Pour craintif/craintive, la solution craintix récolte le plus de voix. Néanmoins on peut reprocher la même difficulté d'énonciation à la terminaison en -x et le son -s est semble plus proche de -f/-ve. Il me semble plus parcimonieux de garder la terminaison en -s et ainsi d'harmoniser avec contens et petis. On peut alors dégager une règle : **lorsque le féminin se termine en -se, le neutre se termine en -xe ; lorsque le féminin se termine en -te, -de, -ve, le neutre se termine en -s**. Dans musicæn, le son « un-ne » semble difficile à prononcer donc je vais écarter cette proposition. Musiciem et musician sont proches en termes de pourcentages et il est nécessaire d'harmoniser avec mignan pour ne pas multiplier les néo-accords différents. Je conserve donc musician. Pour jardinier/jardinière, j'écarter la proposition en æ qui rallonge le mot et la proposition en -ér trop difficile à prononcer, susceptible d'évoluer en une prononciation en -ère et donc de ne pas être viable. Pour les mêmes raisons que précédemment j'écarter également la proposition en -em afin d'harmoniser (prenant en compte que les proposition en -em et -an sont proches en termes de pourcentage). Le -an permet aussi d'harmoniser avec man, tan, san. En effet, on élimine maon, taon, saon, car bien qu'ils récoltent plus de voix, ils proposent le même son avec une orthographe plus compliquée que man, tan, san (qui en plus peut s'harmoniser avec mignan,

jardinian, magician). Ajoutons à cela que les pourcentages entre maon, taon, saon sont proches de man, tan, san et que l'orthographe maon, taon, saon peut gêner par son apparent mélange de masculin et féminin. Je conserve elleux et ceux, bien implantés, et il serait contre productif de les retirer bien qu'ils soient un mélange binaire. Idem, on conserve celui. Pour un/une c'est an qui fait l'unanimité. Cela tombe bien puisque le -an est une marque du neutre déjà dans d'autres accords. On rencontrera juste un souci sur certains mots masculins moins utilisés qui s'accordent en -an (artisan, paysan, partisan). On peut se dire qu'exceptionnellement le neutre et le masculin peuvent ici se confondre ou éventuellement transformer le masculin (artisan, paysain, partisan). Le terme belleau récolte le plus de succès, mais semble très binaire dans son mélange. On peut utiliser bel en alternative et rendre épïcène beau/belle => bel pour tout le monde (puisque'on dit bien « un bel homme »).

Recommandations en terme de néo-accords :

<i>Mots-types au féminin, masculin</i>	<i>Proposition recommandée</i>
content/contente, petit/petite	contens, petis (32,9%)
heureux/heureuse, jaloux/jalouse	heureuse, jalouxe (75,8%)
joueur/joueuse	joueuxe (63,9%)
confus/confuse	confuxe (53,5%)
doux/douce, roux/rousse	douxe, rouxe (71,3%)
créateur/créatrice, acteur/actrice	créateurice, acteurice (76,7%)
maitre/maitresse, prince/princesse	maitræ, princæ (47,1%) <i>ou maitré, princé</i>
mignon/mignonne	mignan (27,4%)
craintif/craintive	craintix (41%) <i>ou variante craintis (17,9%)</i>
musicien/musicienne, magicien/magicienne	musician, magician (30,7%)
jardinier/jardinière, passager/passagère	jardinian, passajan (18,8%)
mon, ton, son/ ma, ta, sa	man, tan, san (47,7%)
eux, ceux / elles, celles	elleux, celleux (79,7%)
celle / celui	celui (73,1%)
un/une	an (45,1%)
beau/belle	belleau (53,5%) <i>ou bel (26,5%)</i>

Par souci de simplicité, **tous ces mots neutres s'accordent avec un s au pluriel, sauf ceux qui se terminent déjà par un s (invariables donc à l'écrit) et belleau qui prend un x comme beaux.** Evidemment man, tan, san, an deviennent mes, tes, ses, des comme les féminins et masculins et celui devient ceux. Iel/ellui devient elleux.

Au total on se retrouve avec **4 marques reconnaissables du neutre grammatical** : le **-s** (prononcé au singulier), le **-xe**, le **-an** et le **-é** ou **-æ** sur un nom (selon l'orthographe) plus des **mots valises instinctifs**, ce qui me paraît être un nombre raisonnable de formes. Pour les règles que l'on peut retenir :

Féminin	Neutre	Mots-types
-te, -de, -ve	-s prononcé	contente => contens, avocate => avocas, discrète => discrès, grande => grans, craintive => craintis.
-se, -sse, -ce	-xe	heureuse => heureuxe, jalouse => jalouxe, joueuse => joueuxe douce => douxe, rousse => rouxe.
-onne, -ienne, -ère, -a, -une, -ane	-an	mignonne => mignan, musicienne => musician, passagère => passajan (ou passagean), ma => man, une => an / brune => bran paysanne => paysan (masculin = neutre).
-esse avec une syllabe en plus que le masculin	-é ou -æ	maitresse => maitré, princesse => princé.
-ice	mots valises	actrice => acteurice, danseuse => danseureuse, chanteuse => chanteureuse.
Exceptions : celle => cellui, celles => ceux, elles => elleux, belle => belleux gentille => gentile ou gentis		

CONCLUSION

Il est tout d'abord nécessaire de noter certains biais qui orientent les résultats de ce sondage, comme par exemple la présence très importante des personnes assignées filles à la naissance, entre 15 et 25 ans et ayant résidé le plus longtemps en France.

Malgré les biais possibles, le sondage de cette année confirme la nécessité d'un troisième genre grammatical pour la communauté non-binaire. Cela passe notamment par l'utilisation massive du pronom iel dont l'entrée dans le dictionnaire est recommandée. Cela passe également par l'utilisation des néo-accords, qui nécessitent d'être harmonisés de façon à créer un outil de référence pour une grammaire neutre efficace et cohérente. Les néo-accords de type -xe, -æ et les mots valises sont appréciés. On peut néanmoins reprocher à « æ » de ne pas être une option très parcimonieuse et aux mots valises d'être des mélanges binaires. En essayant d'harmoniser de façon parcimonieuse les règles pour les néo-accords, on peut dégager quatre marques d'un potentiel neutre : -s, -xe, -an et -é. Notons enfin que le titre de civilité Mix est apprécié, probablement car il est déjà bien implanté en anglais.

Dans le futur, il sera intéressant d'observer la progression du pronom al qui semble prometteur ainsi que la progression de lo et an.

REFERENCES CITEES

Alpheratz, 2017, un genre neutre pour la langue française,

http://www.academia.edu/33035651/Un_Genre_neutre_pour_la_langue_francaise

Kuyper & Wijzen, 2014, Gender Identities and Gender Dysphoria in the Netherlands,

<https://link.springer.com/article/10.1007%2Fs10508-013-0140-y>

Merriam-Webster, definition of Mx., page web consultée le 9/01/2018,

<https://www.merriam-webster.com/dictionary/mx>

Unique en son genre, 2015, L'éventail des identités de genres non-binaires,

<http://uniqueensongenre.eklablog.fr/l-eventail-des-identites-de-genre-non-binaires-a119152840>

Unique en son genre, 2017, le langage dans la communauté non-binaire,

<http://uniqueensongenre.eklablog.fr/le-langage-dans-la-communaute-non-binaire-resultats-sondage-a128075316>

Van Caenegem et. al, 2015, Prevalence of Gender Nonconformity in Flanders, Belgium,

<https://link.springer.com/article/10.1007%2Fs10508-014-0452-6>